

SMI	5752.6	SPI	5207.9	DOW	11518.85	CAC40	3236.47	NIKKEI 225	8738.9	\$/€
↓ -28.53	(-0.49%)	SMIM	↑ 1125.12	↑ +102.55	(+0.90%)	↑ +6.71	(+0.21%)	JPY/CHF	↑ 1.1628	€/€

## Les allergies respiratoires devraient être prises au sérieux

PARIS - Maladies considérées comme bénignes et qui suscitent un intérêt limité, les allergies respiratoires touchent de plus en plus de Français alors même que le nombre d'allergologues ne cesse de diminuer, ont mis en garde des spécialistes, demandant que cette pathologie soit prise au sérieux.

Le Comité français d'observation des allergies (CFOA) a réuni 15 citoyens pour travailler, sous l'égide de l'Ifop, sur les allergies respiratoires, une affection qui ne touchait que 3,8% des Français en 1988, et en atteint aujourd'hui un sur quatre avant d'en concerner un sur deux en 2020. Elle a été classée par l'Organisation mondiale de la santé au 4e rang des maladies chroniques.

Alors qu'ils faisaient le point de leurs travaux mercredi devant la presse, des spécialistes ont rappelé que l'allergie respiratoire n'est pas une maladie grave a priori, même si elle peut évoluer vers un stade sévère, voire mortel. Elle est en tout cas une maladie handicapante, et, si elle ne peut être vraiment guérie, on peut la contrôler parfaitement.

Le Pr Daniel Vervloet, pneumologue et allergologue, président de la Fédération française d'allergologie, a souligné tous les visages que pouvait prendre cette maladie transversale, qui peut associer rhinite, eczéma, voire allergie alimentaire. Ce n'est donc pas telle ou telle allergie qu'il faut traiter, mais l'individu, souligne-t-il.

Mais il n'y a pas de spécialité allergie en médecine, où l'on est forcément allergologue et quelque chose d'autre - pneumologue, dermatologue ou généraliste.

Pas de spécialisation, donc pas de valorisation financière, pas d'institut qui soit consacré aux allergies, et au total, de moins en moins d'allergologues: ils sont 1.500 actuellement en France, on escompte qu'ils ne seront plus que 1.000 dans dix ans, pour un nombre croissant d'allergiques.

L'allergologue Jean-Pol Dumur regrette l'autisme des responsables politiques, qui considèrent que c'est une maladie de bobos. Pour le député UMP Bernard Depierre, qui a signé une proposition de loi sur le sujet, tout reste à faire. L'allergie doit être reconnue par le gouvernement comme une priorité nationale, dit-il, il faut un plan allergies.

Le Pr Vervloet voudrait quant à lui que les allergies respiratoires deviennent la grande cause nationale 2012.

Sur cette pathologie sous-traitée, la conférence publie une charte de recommandations, demandant une prise de conscience du sérieux et de la gravité de l'allergie, au premier chef par les allergiques eux-mêmes, qui ne commencent à consulter un médecin en moyenne que 9 ans après le début de l'allergie, aussi par les médecins, souvent peu formés, et par les pouvoirs publics.

On n'a pas été entendu comme il faudrait par les autorités de santé, a souligné Christine Rolland (Association asthmes et allergies), devant la conférence.